

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

SERMON JOYEUX DE BIEN BOIRE

[ANONYME]

Farce

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE 1

LE PRÊCHEUR (*commence*)

Bibite et comedite. Mathei undecima secunda.

Messeigneurs, faites paix. Hola !

Les paroles ci proposées

Si furent jadis composées

Dedans le fonds d'un beau sellier,

5

Comme récite Saint Valier,

Écrites d'or en lettre jaune,

Sur un tonneau de vin de Beaune

Au quart livre ad Epheseos,

Et furent racontés et dites

10

Du tout et de nouveau écrites

Undecimo ad Hebreos,

Là où dit monseigneur Saint Pou

Qu'on doit boire jusques au clou,

Tandis qu'on a denier ne maille,

15

Et puis après, vaille que vaille,

Dominus, providebis nos.

LE CUISINIER

Et qui est ce videur de pots

Qui nous vient ici empêcher

De chanter ? Voise ailleurs prêcher.
Mais avisez quel champion
Or est-il le plus franc pion
Qui soit point d'ici en Bourgogne.

20

LE PRÊCHEUR

Et faites taire cet ivrogne
Que mon sermon puisse parfaire.

25

LE CUISINIER

Il y aurait beaucoup à faire ;
Me tairé-je pour une ivraies ?
Quel vaillant prêcheur de mes braies
Ne sait pas son De profundis.

LE PRÊCHEUR

Seigneurs, entendez à mes dits.
Dieu pourvoira toujours ceux-là
Qui croiront ces articles là
Que qui bien boit, dire le vueil,
Tant que la larme vient à l'oeil,
Ceux sont cousins germains de Dieu,
Comil recite en celui [ce lieu ?]
Hebrei sunt et ego.
Dieu le dit de sa bouche ergo,
Au matin te dois avancer
De boire pour bien commencer,
Et, pour mieux réjouir ton sang,
Fais une rostie au vin blanc,
Et puis, pour trouver le goût bon
Pren(e)s moi la cuisse d'un jambon,
Dont tu mangeras un petit.

30

35

40

45

Cela te donnera appétit
Et tu bevras mieux tout le jour
De beau vin claret ; sans séjour,
Bois après jusques à minuit.

LE CUISINIER

Dépêche toi, car il m'ennuie ;
Ne nous fais point long prêchement.
Il a tant bu, par mon serment,
Qu'il ne sait qu'il fait ne qu'il dit.

50

LE PRÊCHEUR

Or es-tu bien de Dieu maudit
De me détourner ma parole.

55

LE CUISINIER

Tout ce qu'il dit n'est que frivole
Et nous tiendra jusqu'à demain.

LE PRÊCHEUR

Dieu a commandé de sa main
Qu'on se doit au matin lever
Pour bien arroser le gosier
Car qui bien boit longuement vit,
Ainsi que le note Davit,
Media nocte surgebam.
Pourquoi ? Pour arroser la dent
Car qui veut es saints cieux aller
Lui convient souvent avaler
Bonum vinum et optimum.

60

65

LE CUISINIER

Écoutez quel vaillant sermon.
L'autre jour but tant, se m'ait dieux,
Qu'il perdit presque l'un des yeux,
Et de l'autre n'était pas sain.
Tenez, quel nés de Saint-Poursain,
Enluminé de vin de Beaune !

70

LE PRÊCHEUR

Et faites taire ce bec jaune
Qui caquette tant là derrière.

75

LE CUISINIER

Il a bien haussé la bavière ;
Tenez, il ne sait où il n'est.

LE PRÊCHEUR

Seigneurs, écoutez, s'il vous plaît,
Exposer la loi de vinum,
Qui est écrite, se dit-on,
En Digeste, au douzième livre ;
Ne cuidez pas que je sois ivre.

80

LE CUISINIER

Non, mais il est niais ; tenez,
Qui lui tordrait un peu le nez
De vin rendrait une cimaise.

85

LE PRÊCHEUR

Tu en parles bien à ton aise

Voyez comme il est désiré.

LE CUISINIER

Mais où a-il si bien pied ?
Il a tant bu qu'il ne voit goutte.

LE PRÊCHEUR

Et paix que vous ayez la goutte

90

LE CUISINIER

Sera à mon prochain voisin.

LE PRÊCHEUR

Tu as bien mangé du raisin.

LE CUISINIER

Je ne bois fors que du meilleur.

LE PRÊCHEUR

Notre Dame.

LE CUISINIER

Notre Seigneur.

95

LE PRÊCHEUR

Mourir puisses de malle toux !

LE CUISINIER

Je suis sauvé, priez pour vous.

LE PRÊCHEUR

Pour dieu, qu'on fasse paix meshuyt.

LE CUISINIER

Dépêche-toi, car il m'ennuie ;
Ne nous fais point longue traînée.

100

LE PRÊCHEUR

Dieu te mette en très male année
Tu ne dusses point boire (de) vin
Mais qui tous jours boit du plus fin
Ne peut avoir que bon courage.

LE CUISINIER

Mourir puisses de malle rage
L'autre jour but par tel délit
Qu'il en pissa dedans son lit,
Sauf l'honneur de la compagnie.

105

LE PRÊCHEUR

Tu as menti, je te le nie.

LE CUISINIER

Je m'en rapporte à son hôtesse ;
Car en cuidant faire une vesse
Il fit tant du prim et du gros

110

Qu'il lui faillit payer deux gros
Pour lui avancer de blancs draps.

LE PRÊCHEUR

Or en dis ce que tu voudras
Mais tu es du tout en effet
Le plus fort ivrogne parfait
Qui soit d'ici en Avignon.

115

LE CUISINIER

Et vous êtes mon compagnon
Nous pouvons bien aller ensemble.

120

LE PRÊCHEUR

Or écoutez, se bon vous semble ;
Oyez, s'il vous est acceptable,
Que dit un bon docteur notable
La loi Vinum n'est pas éthique ;
Elle choit souvent en pratique.
Si tu es en mélancolie,
Bois bon vin, et sans moquerie,
Tu seras en bon point tantôt
Spécialement le mois d'août
Et aussi en toute saison,
On doit boire vin à foyison
Sans point y mettre de aqua
Car il dit que le rebequa
D'y mettre eau, c'est trop méfait
Dépecer ce que Dieu a fait,
On en doit être bien repris.

125

130

135

LE CUISINIER

Aussi ne l'as-tu pas appris ?
Soit au dîner, ou quand on goutte,
Vraiment, s'il en met une goutte,
Je veux être tué d'un vouge ; 140
Il lui pert bien à son nez rouge,
Qui est si très plein de bubettes ;
S'il ne porte encor les cliquettes,
Je suis content d'être tondu.

LE PRÊCHEUR

Vas, tu puisses être pendu ! 145
Le très puissant roi divin
Dit qu'on boive du meilleur vin,
Et nous défendde boire l'eau,
Car autant en fait un cheveau Cheveau : cheval.
Quant on le mène à la rivière. 150
Et le prophète nous declare
Nolite fieri sicut equus et mulus
Quibus non est intellectus.
Le prophète a déclaré
Qu'on boive muscadet, claré, 155
Ypocras et vin de pineau,
Et dit qu'on n'y mette point d'eau.
Qui jure, se tu y [en] mets,
Vraiment, tu n'entreras jamais
En paradis ; crois cet article, 160
Car il est écrit en la Bible,
Undecimo libri Regum.

LE CUISINIER

Il n'y a d'ici en Aragon

Un plus fort ivrogne qu'il est,
Et aussi, on voit bien que c'est
Il fut en jeunesse nourri
De vin, tant qu'il en est pourri,
Et ressemble droit un meseau.

165

LE PRÊCHEUR

Tu puisses perdre le museau
Et mourir de sanglante rage !

170

LE CUISINIER

Mais bien votre sanglant visage
Car il ne fut anuit lavé.

LE PRÊCHEUR

Ceci et voilà trop bavé.

LE CUISINIER

Regardez ce seigneur notable.

LE PRÊCHEUR

Or vous taisez, de par le diable.

175

LE CUISINIER

Qui vous puisse rompre le col.

LE PRÊCHEUR

Et qu'on fasse taire ce fol,
Très fort vilain, puant punais.

LE CUISINIER

Plus honnête suis que tu n'ais.
Le vez-vous là, ce babouin ?
Vraiment, il put tant le vin
Que je sens d'ici son haleine.

180

LE PRÊCHEUR

Et tu fais ta fièvre quartaine.

LE CUISINIER

C'est bien dit ; reliez-vous là,
Tenez-vous bien.

185

LE PRÊCHEUR

Ceci.

LE CUISINIER

Cela.

LE PRÊCHEUR

Tant de mines.

LE CUISINIER

Tant de caquet.

LE PRÊCHEUR

Je te ferai.

190

LE CUISINIER

Manger un pet.

LE PRÊCHEUR

En ton nez.

LE CUISINIER

Mais bien en ta gorge.

LE PRÊCHEUR

Tais-toi ; feras ?

LE CUISINIER

On te le forge.

195

LE PRÊCHEUR

N'es-tu pas content que je prêche ?

LE CUISINIER

Oui bien, mais qu'on se dépêche
Ne vois-tu pas qu'il est tard ?

LE PRÊCHEUR

Écoutez que dit Saint Bernard
De pardon mille quarantaines
Auront ceux qui grands tasses pleines
De vin boiront tout à un trait.
Aussi je le trouve extrait

200

En un sien livre, où il dit
Bene bibens Deum videbit. 205
Sont toutes paroles dorées.
En mon livre les ai trouvées,
Où n'ai mis grand peine à le lire,
Et pourtant vous ose bien dire
Quod ille qui bene bibat, 210
Par raison bene pissat,
S'il n'a la vessie étoupée.
Et pour tant la bonne purée
(À) mes amis, je vous recommande
À bien boire chacun ensemble 215
Tant qu'on pourra signer de croix,
Qui faites gosiers si étroits,
Faute de bien les arroser.
Buvons jusques aux yeux pleurer,
Car qui boit bien, bien se gouverne, 220
Et qui ne va à la taverne
Lui faut envoyer son varlet.
S'il est aigre, nihil valet.
À l'avaler délicieux,
J'en bois si fort que vers les cieux 225
Fais tourner les yeux de ma tête.

LE CUISINIER

Et cet ivrogne déshonnête
Fera-il hui que caqueter ?
Mais que pouvez-vous conquêter
À lui ? Le me vez-vous là bien ? 230

LE PRÊCHEUR

Se dit un théologien :
Bon vin, selon cours de nature,

Fait grand bien à la créature.
Par autorité je le prouve.
Je suis si aise quand je trouve 235
Un très bon vin emmy ma voie
Un bon vin jamais ne dévoie,
Ainsi que fait un vin petit.
Quant j'ai vin à mon appétit,
Je m'y porte aussi vaillant 240
Que fit Olivier et Roland
En bataille qu'ils firent oncques.
Or, je vous pris, buvons fort doncques.
Et aussi Dieu nous avisa
De bien boire et nous devisa, 245
Et nous dit ce mot : Sitio.

LE CUISINIER

Et ho, de par le diable, ho
Durera meshuy ce langage
De parler fors que du breuvage ?
Le paillard n'a autre mémoire 250
Fors à gourmander et à boire.
Soit au dîner ou quant on soupe,
Il est ivre comme une soupe,
Et s'en va coucher tout vêtu.

LE PRÊCHEUR

Mais écoutez ce fol têtù. 255
Com(me) souffrez-vous tel fol coquard ?
Vous vez que ce n'est qu'un paillard,
Un coquillart et un ivrogne.

LE CUISINIER

Il y perd bien à votre groin ;
Comme il est enluminé !

260

LE PRÊCHEUR

De la fièvre sois-tu miné.

LE CUISINIER

Mais votre corps et votre tête.

LE PRÊCHEUR

Je fais à tous humble requête
Que vous oyez grands et menus,
Un proverbe de Martinus.
Martinus fuit bonus homo
(Et) ad bibendum totus primo.
Chacun n'entend pas bien latin,
Car il fut fait d'étain trop fin,
Engendré d'un vieil pot de cuivre ;
Nul ne l'entend si n'est bien ivre ;
Consommé fut de vieil laiton,
Et le fit le docteur Platon
En son dernier quolibet.

265

270

LE CUISINIER

Il fit ton sanglant gibet.
T'appartient-il prêcher en chaire ?
Or te dût en une rivière
Guetter, qui ferait son devoir.

275

LE PRÊCHEUR

Bonne fête ne peut avoir,
Comme je trouve en réthorique 280
S'il n'y a de bon vin qui pique.
Vous savez que notre seigneur
A dit qu'on boive du meilleur ;
Je le puis témoigner par lui.
Aussi, quant le vin fut failli 285
Aux noces de Archedeclin,
Ne mua[-t-]il pas l'eau en vin ?
Bonum vinum bibat illam.

LE CUISINIER

Et paix Dieu te mette en mal
Sanglant paillard, an, ivrognibus. 290
Il nous tient ci en ces abus,
Et tout ce qu'il dit ne vaut rien.
Le vez-vous, cet homme de bien ?
Aussitôt qu'il a un liard,
Par ma foi, la gorge lui ard 295
Qu'il ne le porte au tavernier.

LE PRÊCHEUR

Mais toi qui n'as pas un denier,
À ces voisins je m'en rapporte.
Avisiez quel habit il porte.
Est-il habile compagnon ? 300
S'amie est en Avignon ;
Ses chausses tirent contrebas.
Au fort, laissons tous ces débats.
Cathon note et met avant
Qu'on se doit tremper bien souvent 305

En bon vin, quant il s'avisa
Dire Vino te tempera.
Or, omnibus, attendite,
Et venons à comedité ;
Se voulez es saints cieux aller, 310
Et non pas en bas dévaler,
Se faites, ainsi que j'entends,
Que ne jeûnez point en nul temps
S'on ne vous fait jeûner par force.
Es chroniques du roi d'Escosse 315
Il est écrit en droit civil
Qu'il est notable, non pas vil,
Les jeunes sont à debouter
Du droit civil, sans en douter.
Mais quoi ? Sais-tu que tu feras ? 320
À double jeune doubleras
Et feras doubles tes morceaux.

LE CUISINIER

C'est belle vie de pourceaux
C'est bien à toi parlé en bête.

LE PRÊCHEUR

Ce ne vous est pas chose honnête 325
Qu'un tel folâtre me gouverne.

LE CUISINIER

Quel vrai champion de taverne
Qui vient ci trancher du sage homme.

LE PRÊCHEUR

Je cuide que d'ici à Rome
Meilleur que moi on ne doit querre
Pour bien prêcher.

330

LE CUISINIER

Au pot et au verre,
De cela il a bon renom.

LE PRÊCHEUR

Encore mais tairas-tu ?

LE CUISINIER

Non.

335

LE PRÊCHEUR

Et pourquoi ?

LE CUISINIER

Il ne me plaît pas.
À bas, de par le diable, à bas ;
Car vous ne savez que vous dites.
Tout son fait ne sont que redites
Toujours parle sur la vendange.

340

LE PRÊCHEUR

S'il convient que de toi me venge,
Tu le connaîtras par justice.

LE CUISINIER

Tu es bien sot.

LE PRÊCHEUR

Tu es bien nice :

345

Laisse m'achever mon sermon.

LE CUISINIER

Par ma foi, si ne ferai mon,
Car tu ne dis chose qui vaille.

LE PRÊCHEUR

Que tu as le bec plein de raille Raille : raillerie.
Faites le taire, ou je m'en vais.

350

LE CUISINIER

Et diables après.

LE PRÊCHEUR

Or te tais ;
Dire vueil chose souveraine.

LE CUISINIER

Tu feras ta fi[e]vre quartaine ;
J'ai le cul tout plein de ta noise.

355

LE PRÊCHEUR

Puisqu'il convient que je m'en voise

Par ce paillard à tel diffames,
Adieu vous dis, seigneurs et dames ;
Plus ne demourai en ce lieu.

LE CUISINIER

Adieu, de par le diable, adieu. 360
Le prêcheur va croquer la pie,
Et je vois prendre la copie
Du vin qui est en la dépense.
Seigneurs et dames d'excellence,
Je vous supplie, hault et bas, 365
Que prenez en gré nos ébats.